

PERSPECTIVES 2008 | CE QU'ILS EN PENSENT

Les entreprises font face aux difficultés du moment, tout en préparant l'avenir

En ce début d'année 2008, la tendance générale est plutôt à l'anticipation d'un ralentissement de l'activité, perception confortée, ces dernières semaines, par une nouvelle dégradation du contexte économique mondial : aggravation de la conjoncture aux Etats-Unis, prix record atteint par le pétrole et d'autres matières premières, seuil des 1,55 dollar franchi par l'euro, montée du pessimisme des ménages...

Toutefois, les activités économiques rhônalpines résistent bien. Plusieurs grands témoins y voient l'effet positif des démarches d'excellence, de diversification et d'innovation menées ces dernières années. D'autres soulignent combien l'ouverture à l'international des entreprises rhônalpines est aussi un atout pour aller chercher la croissance sur les marchés émergents, là où elle sera la plus forte. Le déroulement de la saison touristique hivernale et la conjoncture du bâtiment et des travaux publics, plus favorable qu'au plan national, sont d'autres sources d'optimisme.

L'accès au crédit pour les entreprises, et notamment pour les PME, demeure une question sensible. Cette préoccupation est largement partagée par plusieurs présidents qui se soucient du durcissement des conditions bancaires lié notamment à la crise financière. Alors que le tissu économique doit impérativement poursuivre un effort d'investissement, pour gagner en productivité et en compétitivité, les entreprises rencontrent des difficultés à le faire. A ce jour, les perspectives en matière d'investissement apparaissent incertaines et fragiles. Les entrepreneurs soulignent aussi l'enjeu majeur de la ressource humaine. Certains illustrent les difficultés de recrutement qui existent en Rhône-Alpes et avancent des pistes afin que l'économie rhônalpine dispose des talents et compétences nécessaires à son développement.

Les témoignages confirment la montée en puissance de l'environnement et du développement durable : ce domaine pleinement intégré par les entreprises dans leur activité est aussi un relais de croissance pour notre tissu économique qui dispose de nombreux atouts pour bien se positionner ; une autre illustration de la vitalité et de la capacité d'adaptation des entreprises rhônalpines.



Patrick MARTIN

Président du MEDEF Rhône-Alpes

L'enjeu de la ressource humaine et la Gestion Prévisionnelle des Emplois et des Compétences

Le climat des affaires est fragile et les perspectives sont incertaines notamment du fait des conséquences indirectes de la crise financière aux Etats-Unis. Nous craignons un durcissement des conditions bancaires pour le financement des entreprises, alors que les prévisions d'investissement sont déjà trop faibles. Par ailleurs, la bonne orientation des exportations régionales, même si notre solde positif se dégrade, ne doit pas occulter l'impératif de restauration de la compétitivité de la production française.

Autre enjeu fort, l'économie régionale doit pouvoir disposer de la ressource humaine nécessaire à son développement et les entreprises développer une Gestion Prévisionnelle des Emplois et des Compétences. C'est l'objectif du guide 2008 des « 50 métiers qui recrutent en alternance » diffusé à 710 000 exemplaires par le MEDEF Rhône-Alpes. Il faut en effet poursuivre la montée en puissance de l'alternance et notamment de l'apprentissage, en veillant à sa vocation première, et le Conseil régional doit se donner les moyens de cette salubre ambition affichée. La question du recours à des actifs étrangers, faute de ressource humaine en France pour occuper les postes vacants, doit aussi être posée. La pénurie de main d'œuvre qualifiée est aussi un facteur de délocalisation, et la pyramide des âges, encourageante quant au taux de chômage futur, fait néanmoins craindre une accentuation des tensions sur certains métiers.



François TURCAS

Président de la CGPME Rhône-Alpes

Malgré les atouts de l'économie régionale, les facteurs de préoccupation ne manquent pas

Globalement, l'activité des PME rhônalpines devrait rester soutenue. Le BTP est toujours bien orienté, même si un ralentissement est attendu. Les services jouent un rôle moteur, notamment les services aux entreprises par exemple l'informatique, et les services à la personne. La création d'entreprises, qui bénéficie de la mobilisation de tous les acteurs régionaux, est très dynamique sur notre territoire rhônalpin. Notre région a aussi une vraie carte à jouer en matière d'environnement et d'énergies renouvelables. Innovation et développement international doivent rester les piliers de son développement.

Pour autant, les facteurs de préoccupation ne manquent pas. Si l'inflation est un souci pour les ménages, elle l'est aussi pour les entreprises. Nous avons tiré la sonnette d'alarme depuis plusieurs mois sur les effets de la hausse sans précédent du prix des matières premières. Par ailleurs, nous voyons bien, avec les PME que nous accompagnons à l'export, que le niveau record atteint par l'euro face au dollar est un lourd handicap en termes de compétitivité. Enfin, je suis inquiet pour l'investissement de nos PME. Le financement des entreprises commence à souffrir des effets des turbulences financières internationales et nationales de ces derniers mois. Les crédits deviennent plus coûteux et leurs conditions se resserrent, alors même que les nouvelles règles « drastiques » de « Bâle II » risquent d'avoir pour conséquence une limitation d'accès au crédit pour les entreprises en général et les PME en particulier.



Alain AUDOUARD

Président de la Chambre Régionale de Métiers et de l'Artisanat Rhône-Alpes

Des artisans dans l'attente !

Après une année 2007 plutôt morose pour tous les secteurs de l'artisanat, l'optimisme semble être de retour. Les carnets de commande des secteurs du bâtiment et de la production traduisent un regain de dynamisme. Les secteurs des services et de l'alimentaire seront confrontés à une stagnation, voire pour certains secteurs (services à la personne), à un léger déclin en termes de chiffres d'affaires et d'investissements. Pour l'instant, la baisse du niveau d'activité qui a touché l'ensemble des secteurs de l'artisanat en 2007 n'a pas eu d'impacts directs sur l'emploi. En 2008, le rythme de création d'emplois devrait être plus modéré que ces dernières années, mais les besoins en recrutement resteront importants, malgré des difficultés persistantes (absence d'attractivité de certains métiers, formations inadéquates...). Le rythme de création et de reprise d'entreprises artisanales devrait, lui, rester élevé, garantissant le renouvellement du tissu.



Gérard SEIGLE-VATTE

Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Rhône-Alpes

De nouvelles perspectives pour l'agriculture

L'agriculture rhônalpine devrait encore bénéficier d'un bon niveau d'activité en 2008. La rentabilité est bonne pour les céréales et les produits laitiers, même si les coûts de production augmentent du fait notamment de la hausse du prix de l'énergie, des produits phytosanitaires, de l'alimentation animale, des semences... La crise persiste par contre dans le secteur viticole. Le monde agricole poursuit son adaptation : les exploitations deviennent des PME-PMI, les regroupements s'accroissent pour peser face à la grande distribution et sur un marché à l'échelle européenne, voire mondiale. La filière Bio s'organise pour répondre à une demande grandissante. L'innovation est un atout qui mériterait le développement de partenariats avec les chercheurs régionaux.

Entretiens réalisés en février 2008 par Pierre Bérat et l'agence Be Presse



Bernard FONTANEL

Président de la Fédération du Bâtiment de la région Rhône-Alpes

Le Grenelle de l'environnement consolide le mouvement en marche dans le Bâtiment

Le bâtiment rhônalpin prévoit le maintien d'un niveau d'activité élevé sur 2008, avec toutefois des taux de croissance inférieurs à ceux de 2007 : les locaux d'activité devraient continuer de progresser à un rythme soutenu (+ 23 % en 2007) mais une stabilité, voire une régression, est attendue sur le logement neuf. Les marges des entreprises restent mesurées du fait de la hausse des matières premières, des 35 h et de la revalorisation des rémunérations. Le Grenelle de l'environnement impactera tous nos métiers et représente une rupture avec la construction traditionnelle. Il pourrait avoir un effet important sur le secteur de l'entretien-rénovation sous réserve des mesures d'accompagnement financier en faveur des ménages. Des formations sur l'efficacité énergétique, les écomatériaux, les ossatures bois, sont déjà proposées à nos entreprises qui sont prêtes à relever ce défi. Le manque de main d'œuvre qualifiée demeure le principal problème. L'emploi progressera vraisemblablement d'environ 4 % en 2008 mais nous savons d'ores et déjà que 1500 à 2000 emplois resteront à pourvoir.



Pierre BRUNET

Président de la Commission "Commerce" de la CRCI Rhône-Alpes

La mutation du commerce traditionnel se poursuit

En 2007, le chiffre d'affaires du commerce traditionnel rhônalpin a augmenté de 3,1 %. Cette évolution est à relativiser compte tenu de la hausse des prix à la consommation (+ 1,5 % en moyenne annuelle). De nombreuses interrogations pèsent sur le petit commerce : ouverture le dimanche, soldes toute l'année, installations sans autorisation, ventes à perte, comme le suggère le rapport Attali. Le consommateur, lui, recherche de plus en plus les prix bas. Les CCI poursuivront en 2008 leurs actions en faveur de la protection de l'environnement : opération "Mon commerçant, mon environnement", création d'un magasin modèle, gestion des déchets et préparation à l'interdiction des sacs plastiques, prévue pour 2010.



François GAUDICHET

Directeur régional de la Banque de France

Des chefs d'entreprise rhônalpins plutôt optimistes pour 2008

Selon notre enquête annuelle, les chefs d'entreprise rhônalpins s'attendent à une année 2008 plutôt bonne, malgré le ralentissement annoncé aux États-Unis. En termes de chiffre d'affaires, l'industrie devrait connaître un léger ralentissement de sa croissance et le BTP une stabilité à un haut niveau, ce qui équivaldrait globalement à une nouvelle progression, certes modérée, de l'activité en volume. Les niveaux de rentabilité seraient stables ou en hausse. Seul bémol, l'investissement ne connaîtrait qu'une légère reprise. Quant aux effectifs, ils seraient stables dans l'industrie, en progression assez forte dans les services et plus modérée dans le commerce et le BTP, avec ici et là quelques difficultés de recrutement. Ces estimations sont-elles fiables ? Le ralentissement économique mondial aura un impact qui n'est sans doute pas encore totalement perçu. L'économie régionale dispose cependant de sérieux atouts qui permettent de rester optimiste, en particulier le bon positionnement à l'export du secteur industriel, notamment des biens d'équipement.



Pierre RAMPA

Président de la Fédération Régionale des Travaux Publics Rhône-Alpes

Des TP bien armés pour progresser

Le niveau d'activité des TP en Rhône-Alpes est particulièrement soutenu, nettement au dessus de la moyenne nationale. La croissance de l'activité de 12 % et la création de 2 500 emplois nets en 2007/2008 devrait voir une activité tempérée en raison des élections locales. Cependant les besoins en infrastructures restent élevés (tramway, modernisation et créations de lignes ferroviaires...). Les travaux liés à la protection de l'environnement et au développement durable (traitement des eaux, des déchets...) représentent de solides relais de croissance. Résultat : nos entreprises bénéficient d'une bonne visibilité. La moitié d'entre elles sont toutefois limitées dans leur développement faute de personnel, dans un secteur pourtant redevenu attractif.



Jean-Marc ASSAEL

Président de la Fédération des entreprises du Commerce et de la Distribution Rhône-Alpes

La grande distribution poursuit son adaptation

En région, la grande distribution prévoit un volume d'activité stable en 2008, avec une légère augmentation des chiffres d'affaires provoquée par l'effet inflationniste de la hausse des matières premières. L'année devrait être calme en termes de développement : les élections freinent les autorisations de créations ou d'extensions de magasins et l'incertitude demeure sur les suites du rapport Attali. Néanmoins, les capacités d'investissement existent en Rhône-Alpes. La consommation des ménages est stable en valeur, mais évolue par catégorie et par canal de distribution : les équipements de la maison et les loisirs sont en nette hausse et le phénomène Internet s'accélère sur les achats non alimentaires. La profession doit s'adapter. Elle fait face à des difficultés de recrutement aux rayons alimentaires et en personnel de manutention.



André CHAFFRINGEON

Président du Comité régional des banques

Poursuite des investissements malgré la conjoncture

Le retournement de tendance subi par les banques en 2007 devrait encore s'amplifier en 2008. Le marché est désormais marqué par une forte concurrence entre établissements, une remontée des risques, une contraction de l'activité sur la clientèle des particuliers et une absence de visibilité sur celle des entreprises. La hausse des taux d'intérêt a dégradé la solvabilité des ménages et provoque un tassement des acquisitions immobilières. Dans un tel contexte, les facteurs déterminants en 2008 seront l'innovation produit et la maîtrise des risques. L'expertise dans les domaines de la « banque d'affaires » constitue un atout en région et favorise l'émergence de nouveaux métiers. Avec le départ des "baby-boomers", l'embauche sera active ; par ailleurs le rythme d'investissements (création et rénovation d'agences, informatique) restera à un bon niveau.



Jean-Yves MENUT

Président de l'Ordre régional des experts-comptables

Activité stable, mais rentabilité en baisse

Nos cabinets prévoient une activité stable tant pour nos clients que pour nous-mêmes en 2008. Le niveau de rentabilité de nos cabinets devrait être en baisse par rapport à 2007, du fait d'une pression sur les prix exercée par les clients et des hausses de salaires demandées. La complexité croissante des rémunérations et des charges sociales engendre une problématique inquiétante : les entreprises ont de plus en plus de mal à gérer elles-mêmes les paies et réclament du conseil gratuit, alors que pour les cabinets ce service présente un risque de litige élevé. La désindustrialisation se poursuit au sein du tissu de TPE et les rachats se multiplient. Quant aux transmissions, trop souvent, elles ne se font pas dans de bonnes conditions faute d'anticipation. En matière d'emploi, les perspectives sont bonnes même si les compétences recherchées sont rares.



Michel-Louis PROST

Président de l'Association pour le Développement de l'Informatique en Rhône-Alpes (ADIRA)

L'activité informatique suspendue à l'ampleur de la crise américaine

En Rhône-Alpes comme au niveau national, les prestataires de services informatiques considèrent avoir toujours une bonne visibilité. Ils prévoient une hausse soutenue de l'activité, avec une progression des chiffres d'affaires d'au moins 6 % en 2008. Le secteur est "boosté" en Rhône-Alpes par certaines niches, comme les biotechnologies, ou les micro et nanotechnologies. Par ailleurs, les utilisateurs cherchent à tirer le maximum de leur outil informatique par souci de productivité. Le risque d'une contagion de la probable récession américaine est néanmoins présent. Notre secteur en serait particulièrement impacté.

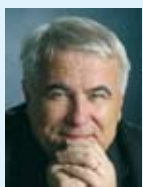


Jean CHAVOT

Président de la FNAIM Rhône-Alpes

Les prix de l'immobilier se stabilisent

La hausse des prix de l'immobilier s'achève. En 2008, l'augmentation ne devrait pas dépasser 2 ou 3 % en Rhône-Alpes. Malgré l'importante distorsion entre les prix demandés et ceux que les acheteurs sont prêts à payer, le volume des transactions restera élevé. La crise des subprimes ne devrait pas affecter le niveau d'activité compte tenu du dynamisme du marché du logement en Rhône-Alpes. Pour les particuliers, l'aide fiscale aux accédants à la propriété est réellement incitative. Quant à l'immobilier d'entreprise, il est confronté à une inquiétante pénurie de bureaux. Le risque est de voir les entreprises s'installer en dehors de la région.



Gilles MAURER

Président de Syntec Rhône-Alpes

Le middle-market, une opportunité pour l'ensemble des métiers du tertiaire supérieur

Le tertiaire supérieur régional affiche des perspectives de croissance du chiffre d'affaires d'environ 5 à 10 % selon les métiers pour 2008. Le niveau de rentabilité est toutefois à la baisse, avec un effet de ciseaux dû à la nécessité d'embaucher les meilleurs, et à la pression économique de plus en plus forte exercée par les clients. Les investissements devraient donc être plus limités. Après le départ de nombreux centres de décision de grands donneurs d'ordre, l'atout « proximité » est à exploiter en Rhône-Alpes auprès des moyennes entreprises aujourd'hui matures pour nos services.



Pierre SIBUT

Président de la Fédération Nationale des Transports Routiers en Rhône-Alpes (FNTR)

Des transporteurs limités par le manque de conducteurs

Après une très bonne année 2007, nos entreprises s'attendent à une baisse d'activité en 2008. La rentabilité devrait toutefois être au rendez-vous. Les atouts des transporteurs rhônalpins sont clairement la formation à la sécurité et la qualité des prestations. Mais le manque de personnel pèse : plus de 2 000 conducteurs sont recherchés en région. Les restructurations se poursuivent avec encore des regroupements en 2008, mais plus de délocalisations. La pénurie de conducteurs, également d'actualité en Pologne et en Lituanie, et un rattrapage des salaires plus rapide que prévu dans ces pays, conduisent à un alignement des tarifs vers le haut.



Éric OBEUF

Président du Club Prestige Rhône-Alpes

L'hôtellerie de luxe mise sur tous les atouts de la région

L'hôtellerie de luxe débute l'année 2008 avec un niveau d'activité un peu inférieur à celui de l'an dernier, en raison d'une baisse du nombre de salons et congrès sur le premier trimestre. Nous dépendons aussi beaucoup des calendriers sportifs (matches de l'OL notamment). En stations, le regain des sports d'hiver se confirme : en février, tous nos établissements affichaient "complet". L'ouverture de la ligne sur Moscou, et prochainement celle sur New-York, pourraient relancer le tourisme d'affaires. En revanche, la perte de Lyon Mode City constitue un vrai coup dur.



Daniel BOUVARD

Président Rhône-Alpes du Syndicat des Entreprises de Travail Temporaire

L'intérim s'adapte à de nouveaux marchés

Après avoir commencé l'année 2007 au-dessus de la moyenne nationale, le rythme de progression des effectifs des agences rhônalpines s'est essouffé en fin d'année. Ce ralentissement, apparu au quatrième trimestre, annonce la tendance pour 2008 : les agences prévoient la poursuite des créations d'emplois et des recrutements en intérim en Rhône-Alpes, mais à un rythme plus modéré. Pour adapter l'offre à la demande formulée par le BTP, l'informatique, le transport et la logistique, l'accent est mis sur la formation des candidats. L'enjeu pour 2008 est d'attirer des cadres et techniciens dans des agences de plus en plus pointues et spécialisées. Le personnel des agences évolue en conséquence.



Amel LOUNAS

Présidente de l'association Interline Rhône-Alpes

Des voyages loisirs et affaires en plein essor

L'année 2008 laisse présager de bonnes perspectives dans la région : les déplacements pour les affaires s'intensifient et confirment le dynamisme régional des grands groupes comme des PME-PMI. De nouvelles destinations loisirs apparaissent en réponse aux attentes des particuliers. Les professionnels et le tourisme rhônalpins devraient bénéficier de nouvelles opportunités : vol Lyon-New-York dès juin 2008, renforcement des lignes existantes sur l'Europe, arrivée des compagnies low-cost. Avec l'essor des ventes par Internet, les acteurs locaux (agences de voyages, tour-opérateurs, compagnies aériennes) doivent se consacrer au développement de leurs ventes en ligne.



Emmanuel de BIENASSIS

Secrétaire général de la Fédération Régionale des Entreprises de Transport et de Logistique

Le transport et la logistique à l'heure des regroupements géographiques et stratégiques

Le transport routier rhônalpin, premier de France en nombre de cartes grises et qui représente plus de 60 000 emplois (y compris les chauffeurs), espère cette année la stabilisation de son activité. Pour la logistique, les perspectives de progression sont plus franches et cette activité assurera une large part des recrutements du secteur (5000 en 2008). Au niveau des entreprises, les restructurations se poursuivent, avec des regroupements géographiques et stratégiques dans le but de se rapprocher des clients et des marchés (à proximité de l'aéroport Saint Exupéry par exemple). Les PME familiales de taille moyenne tendent à disparaître, alors que les grands groupes et les TPE sont plus nombreux.

PERSPECTIVES 2008 | CE QU'ILS EN PENSENT



Sybille DESCLOZEUX

Présidente de l'Union Des Industries Métallurgiques et Electriques Rhône-Alpes

La métallurgie rhônalpine se montre raisonnablement optimiste

La croissance du chiffre d'affaires de la métallurgie rhônalpine a été meilleure en 2007 qu'en 2006. Le rythme de la croissance reste pour l'instant correctement orienté. Globalement, la filière tire bien son épingle du jeu. Elle sera bien sûr touchée par un ralentissement constaté de l'économie mondiale, un dollar toujours faible, le coût élevé des matières premières et le resserrement du crédit aux entreprises. Mais le secteur est diversifié et résiste mieux aux à-coups conjoncturels. Sa compétence et sa capacité à innover sont aussi des atouts spécifiquement rhônalpins. Du fraiseur à l'ingénieur, 15 000 emplois seront à pourvoir en 2008.



Jean-Jacques GILLOT

Secrétaire général du Groupement des industries chimiques et connexes Rhône-Alpes

La chimie investit, bien au-delà des exigences réglementaires

Après une bonne année 2007, les perspectives pour 2008 compte tenu des risques de récession et du niveau élevé des prix des matières premières, conduisent les industriels de la Chimie à la prudence et espèrent un taux de croissance de 2,5 %. L'investissement sera néanmoins probablement identique à celui de 2007, soit environ 500 millions d'euros, dont près de 17 % consacrés à la sécurité et à l'environnement. Le développement de la chimie verte et de la chimie végétale apporteront leur contribution aux enjeux du développement durable. Ces secteurs devraient bénéficier demain des retombées industrielles du pôle de compétitivité Axelera. Les recrutements se poursuivront, notamment pour compenser de nombreux départs en retraite, cependant la chimie rhônalpine manque d'opérateurs et de techniciens qualifiés.



Claude SZTERNBERG

Délégué général de l'UNITEX, Union interentreprises Textile Lyon et région Rhône-Alpes

Un redressement du textile qui reste fragile

En 2007, et pour le deuxième exercice consécutif, le textile rhônalpin a enregistré une hausse de 1,5 % de son chiffre d'affaires. Le redressement se confirme, avec néanmoins des disparités importantes par entreprise, et des perspectives incertaines liées à l'évolution de la conjoncture internationale. La faiblesse du dollar demeure pénalisante, mais la branche se maintient, gagne parfois des positions en France et sur les marchés internationaux. Le secteur perd de moins en moins d'emplois et progresse en qualifications. Il reste toutefois fragile. La politique contractuelle engagée avec les pouvoirs publics, notamment pour le pôle de compétitivité Techtera, encourage nos entreprises à innover pour créer de la valeur.



François RIEFFEL

Président de la Fédération des Industries Mécaniques - Délégation Rhône-Alpes

Le manque de main d'œuvre risque d'affecter les bonnes performances de l'industrie mécanique

Les industries mécaniques régionales se portent bien. Sur 2008, les carnets de commandes sont très honorables et, tout en restant prudent, la croissance en volume pourrait atteindre 3,5 %. Les démarches d'excellence des PME-PMI commencent à faire la différence au niveau international. L'interrogation porte sur le second semestre. L'euro fort entrave l'export qui représente en moyenne 43 % de l'activité régionale. Au moins 7 à 8 000 postes sont à pourvoir pour satisfaire la croissance d'activité et remplacer les seniors. Il faut savoir que le décolletage refuse des commandes par manque de main d'œuvre.



Gérard GOUJON

Président d'ALLIZE Plasturgie Rhône-Alpes

La plasturgie entend miser sur l'innovation

L'activité se maintient à un niveau satisfaisant, avec des évolutions en dents de scie. Le bâtiment assure un rythme d'activité soutenu, contrairement à l'automobile et l'emballage. La rentabilité des entreprises s'améliore, mais les chiffres d'affaires demeurent décevants, au détriment de l'investissement qui reste majoritairement orienté vers la diminution de la masse salariale. Les délocalisations semblent marquer une pause. À l'avenir, le développement de nos entreprises passera par l'innovation au sens large, ce qui inclut le partage des compétences et les alliances entre différents secteurs industriels. Dans ce contexte, Plastipolis joue un rôle moteur. Enfin, la préservation de l'environnement représente une valeur montante chez nos donneurs d'ordre.



Gérard RAVOUNA

Président du syndicat des industries Mode et Habillement Rhône-Alpes

La mode et l'habillement développent leurs exportations vers les pays émergents

Le niveau d'activité de la mode et de l'habillement, secteur qui a connu pour la première fois depuis dix ans une hausse de la consommation en 2007, n'a aucune raison de s'essouffler en 2008 ! Nos industries misent sur le haut de gamme. Le développement des exportations, principalement vers les marchés émergents, constitue une voie de croissance. La restructuration de la filière se poursuit : créations d'entreprises en hausse, et pour les entreprises existantes, réduction des effectifs, fort accroissement des qualifications et augmentation des rémunérations. En revanche, le transfert de Lyon Mode City à Paris représente un mauvais coup porté au territoire.



Bernard GAUD

Président de l'Association Régionale des Industries Alimentaires (ARIA)

7 500 emplois à pourvoir en quatre ans

En 2008, la progression de l'activité de l'industrie alimentaire devrait dépasser les 5,7 % enregistrés en 2007. Les volumes augmenteraient de 2 à 3 %. La hausse de l'exportation, point fort de nos entreprises, devrait dépasser 10 %. La qualité de la production rhônalpine, première en nombre de labels, constitue un atout face à l'envolée du prix des matières premières alimentaires mais reste soumise aux incertitudes juridiques liées à la loi Chatel. La filière régionale, essentiellement constituée de PME créées dans les années 60-70, entre dans une période de fort renouvellement des effectifs. D'ici à 2012, 7 500 emplois seront à pourvoir.